

La causalité de l'intellect ou l'intelligence de la cause

Fulcran Teisserenc

Plan et exemplier

I. L'entrée en scène de la cause, *Phèdre* 22 d

Texte 1

τῶν μὲν οὖν νικητηρίων πρὸς τὸν κοινὸν βίον οὐκ ἀμφισβητώ πω
ὑπέρ νοῦ, τῷ δὲ δὴ δευτερείων ὄρδιν καὶ σκοπεῖν χρὴ πέρι τί δράσομεν·
τάχα γὰρ ἀν τοῦ κοινοῦ τούτου βίου αἰτιώμεθ’ ἀν ἐκάτερος ὁ μὲν τὸν
νοῦν αἴτιον, ὁ δ’ ἡδονὴν εἶναι, καὶ οὕτω τὸ μὲν ἀγαθὸν τούτων
ἀμφοτέρων οὐδέτερον ἀν εἴη, τάχα δ’ ἀν αἴτιόν τις ὑπολάβοι πότερον
αὐτῶν εἶναι.

Je ne dispute point contre la vie commune la victoire en faveur de l'intelligence : mais il faut voir et examiner quel parti nous prendrons par rapport au second prix. Peut-être dirons-nous, moi que l'intelligence, toi que le plaisir est la cause de cette vie commune; et de cette sorte, quoique ni l'une ni l'autre ne soit le bien, l'une ou l'autre pourrait être regardée comme en étant la cause.

Texte 2

διαμαχοίμην ἀν ώς ἐν τῷ μεικτῷ τούτῳ βίῳ, ὅτι ποτ’ ἔστι τοῦτο ὁ
λαβὼν ὁ βίος οὗτος γέγονεν αἱρετὸς ἄμα καὶ ἀγαθός, οὐχ ἡδονὴ ἀλλὰ
νοῦς
τούτῳ συγγενέστερον καὶ ὅμοιότερόν ἔστι.

Je soutiendrai que dans cette vie mixte, quoi que soit dont la possession rende cette vie digne de choix et bonne, ce n'est pas le plaisir, mais l'intelligence qui lui est plus apparentée et plus semblable.

Textes 3 (30e-31a)

i) νοῦς ἔστι γενούστης τοῦ πάντων αἰτίου λεχθέντος) [je garde l'hapax
γενούστης TW]

L'intelligence est du genre de ce qui est appelé cause de toutes choses.

ii) νοῦς μὲν αἰτίας ἦν συγγενῆς καὶ τούτου σχεδὸν τοῦ γένους

Elle est apparentée à la cause et relève à peu près de ce genre.

II. Le troisième genre, ou la cause cachée

a. La contrariété de l'illimité et de la limite (24a-25b)

Texte 4

τὸ πλέον καὶ τὸ ἔλαττον ἀπεργάζεσθον, τὸ δὲ ποσὸν ἀφανίζετον. ὁ γὰρ ἐλέχθη νυνδή, μὴ ἀφανίσαντε τὸ ποσόν, ἀλλ’ ἔάσαντε αὐτό τε καὶ τὸ μέτριον ἐν τῇ τοῦ μᾶλλον καὶ ἥπτον καὶ σφόδρα καὶ ἡρέμα ἔδρᾳ ἐγγενέσθαι, αὐτὰ ἔρρει ταῦτα ἐκ τῆς αὐτῶν χώρας ἐν ᾧ ἐνήν.

Ils réalisent le plus et le moins et font disparaître la quantité déterminée. C'est ce que nous venons de dire en effet ; s'ils ne faisaient pas disparaître la quantité déterminée mais permettaient à celle-ci et à la juste mesure de produire dans le siège du plus ou du moins ou du fortement ou du doucement, ces derniers n'auraient plus qu'à quitter leur propre place, celle dans laquelle ils se trouvaient.

b. Étrangeté du genre mixte (25b-26d)

Textes 5

i) μειγνὺς ταῦτα γενέσεις τινὰς ἐφ' ἐκάστων αὐτῶν συμβαίνειν.

Par leur mélange se produisent certaines générations en chaque cas (25e3-4)

ii) ἐν μὲν νόσοις ἡ τούτων ὄρθὴ κοινωνία τὴν ψυχείας φύσιν ἐγέννησεν;

Dans les maladies, la droite communion des deux donne naissance à la santé (25e7-8)

iii) ἀλλὰ τρίτον φάθι με λέγειν, ἐν τοῦτο τιθέντα τὸ τούτων ἔκγονον ἄπαν, γένεσιν εἰς οὐσίαν ἐκ τῶν μετὰ τοῦ πέρατος ἀπειργασμένων μέτρων

Mais dis-toi que je déclare que le troisième (genre), est cette unité que je pose de tout ce qui naît des deux autres, une génération de l'être à partir de mesures mises en œuvre au moyen de la limite (26d7-9)

III. La cause manifeste, son rôle dans l'argument cosmologique

a. L'introduction de la cause comme quatrième genre et la finalité de l'argument cosmologique

b. Structure de l'argument cosmologique

i. Deux plans, ce qui se trouve *par'hèmin*, ce qui se trouve *en tōi panti*.

ii. Trois principes :

- principe d'identité
- principe d'affaiblissement
- principe d'origine

iii. Sont pris considération, sur chacun des deux plans, 1) les corps ; 2) l'âme ; 3) les 4 genres (la limite, l'illimité, le mixte et la cause)

iv. Immanence de la cause

Texte 6 (30b10)

οὐ τῆς αἰτίας γένος ἐν ἄπασι τέταρτον ἐνόν

Le genre de la cause présent en toutes choses comme le quatrième (*cf.* 30c4)

v. L'œuvre de la cause

Textes 7 (30 b-c)

I. τοῦτο ἐν μὲν τοῖς παρ’ ἡμῖν ψυχήν τε παρέχον καὶ σωμασκίαν ἐμποιοῦν καὶ πταισαντος σώματος ιατρικὴν καὶ ἐν ἄλλοις ἄλλα συντιθὲν καὶ ἀκούμενον πᾶσαν καὶ παντοίαν σοφίαν ἐπικαλεῖσθαι, τῶν δ’ αὐτῶν τούτων ὅντων ἐν ὅλῳ τε οὐρανῷ καὶ κατὰ μεγάλα μέρη, καὶ προσέτι καλῶν καὶ εἰλικρινῶν, ἐν τούτοις δ’ οὐκ ἄρα μεμηχανῆσθαι τὴν τῶν καλλίστων καὶ τιμιωτάτων φύσιν.

Celui-ci, dans les choses de chez nous, procure l'âme, exerce le corps et le soigne quand il défaillit, dans d'autres choses compose et répare, et, alors que les mêmes réalités sont dans le tout du ciel, en grandes portions, en outre belles et pures, en celles-là donc, il ne pourrait pas façonner la nature de ce qu'il y a de plus beau et de plus précieux ?

II. τις ἐπ’ αὐτοῖς αἰτία οὐ φαύλη, κοσμοῦσά τε καὶ συντάττουσα ἐνιαυτούς τε καὶ ὥρας καὶ μῆνας, σοφία καὶ νοῦς λεγομένη δικαιότατ’ ἄν.

Une certaine cause au-dessus d'eux, qui n'est pas médiocre, qui arrange et combine les années, les saisons et les heures, appelée à juste titre sagesse et intelligence.

III. Σοφία μὴν καὶ νοῦς ἄνευ ψυχῆς οὐκ ἄν ποτε γενοίσθην.

Οὐ γὰρ οὖν.

Οὐκοῦν ἐν μὲν τῇ τοῦ Διὸς ἐρεῖς φύσει βασιλικὴν μὲν ψυχήν, βασιλικὸν δὲ νοῦν ἐγγίγνεσθαι διὰ τὴν τῆς αἰτίας δύναμιν, ἐν δ’ ἄλλοις ἄλλα καλά, καθ’ ὅτι φίλον ἐκάστοις λέγεσθαι.

L'intelligence et la sagesse [*noms que vient de recevoir la cause*] ne peuvent exister [*ou se produire, γενοίσθην : aoriste optatif à la voix moyenne*] sans l'âme.

Non, en effet.

Donc, tu diras qu'il y a, du fait de la puissance de cause, une âme royale et un intellect royal installées en la nature de Zeus [*produits de la cause*], et dans les autres [*natures*], d'autres belles choses, quel que soit le nom dont elles veulent être appelées.

Texte 8

Τὸ δὲ δὴ πάντα ταῦτα δημιουργοῦν λέγομεν τέταρτον, τὴν αἰτίαν

Nous disons que le démiurge de tout cela [πάντα τὰ τρία γένη, tous les trois genres], c'est la cause.

IV. La cause et le bien : régime ontologique, régime axiologique

a. L'entente du bien

Il est de l'ordre du préférable ou du digne de choix (αἰρετὸν 61a1, 66a9, cf. 20d6-7)/du suffisant (ἴκανὸν 20d4, 60c3-4)/de l'achevé (τέλεον 20d1, 61a1)

Il est de l'ordre de l'aimable (πᾶσιν γεγονέναι προσφιλῆ 64c6) et du bien venu (ἀσπαστόν, 32d1)

Il est de l'ordre de la valeur (οὐ χαλεπὸν ἰδεῖν τὴν αἰτίαν, δι’ ἦν ἡ παντὸς ἀξία γίγνεται ἡτισοῦν ἢ τὸ παράπαν οὐδενός, 64d4)

b. La causalité du bien (génitif objectif et subjectif)

Texte 9 (54c9-10)

Tό γε μὴν οὖ ἔνεκα τὸ ἔνεκά του γιγνόμενον ἀεὶ γίγνοιτ' ἄν, ἐν τῇ τοῦ ἀγαθοῦ μοίρᾳ ἐκεῖνό ἐστι.

Ce en vue de quoi advient toujours ce qui advient en vue de quelque chose, cela est dans la condition du bien.